



Lancement d'un projet de dépistage pour les migrants d'Afrique subsaharienne à Bruxelles - 30/11/2016 11:47:34

Bruxelles -

À la veille de la journée mondiale de lutte contre le sida, la ministre bruxelloise de la Santé Cécile Jodogne a présenté mercredi matin, aux côtés de Sid'Aids Migrants, de l'Observatoire du Sida et des Sexualités ainsi que de la Plateforme Prévention Sida, le projet «Action test», un programme de dépistage rapide du VIH destiné aux migrants d'Afrique subsaharienne.



Depuis début novembre, les trois associations organisent des séances hebdomadaires de dépistage à Bruxelles, dans un lieu qui garantit anonymat, confidentialité et gratuité. Des actions de sensibilisation sont organisées notamment à travers des groupes de discussion et des séances de prévention. Ce projet comprend également la production d'outils de communication, la formation de bénévoles et la création d'un réseau associatif communautaire de santé sexuelle.

Cécile Jodogne justifie le choix de supporter financièrement «Action test»: «J'ai souhaité soutenir ce projet de proximité car il s'adresse à une population particulièrement exposée au virus et ayant un accès restreint aux structures médicales classiques. Cependant, pour pouvoir agir au plus proche des publics concernés, il faut que le gouvernement fédéral finalise dès que possible les mesures nécessaires pour permettre le dépistage démedicalisé du VIH.»

En 2015, 1.001 infections par le VIH ont été diagnostiquées en Belgique, soit 2,7 nouveaux diagnostics par jour en moyenne. Bruxelles-Capitale concentrait 31% des diagnostics pour lesquels la région de résidence est connue. Les populations les plus touchées en Belgique sont les hommes ayant des relations homosexuelles, qu'ils soient de nationalités belge ou européennes, et les hétérosexuels provenant de pays d'Afrique subsaharienne. En 2015, 26% des patients diagnostiqués dont la nationalité est connue sont de nationalités africaines. Les femmes représentent 74% des diagnostics dans ce groupe.

La prévalence élevée dans le pays d'origine et dans les communautés d'accueil expose davantage les migrants originaires d'Afrique subsaharienne au virus. De plus, les situations de précarité rencontrées pendant le parcours migratoire ainsi qu'à leur arrivée limitent leur accès à la prévention, au dépistage et aux soins.

(Belga)